

des travailleurs devant l'ordre établi. Elle se manifeste y compris dans leur résistance spontanée à l'exploitation et à l'oppression capitaliste. La marque de la domination idéologique bourgeoise sur les mouvements de révolte des prolétaires réside en ce que ces mouvements se situent d'emblée dans la logique du système, sur le terrain du capitalisme : mouvements pour les salaires, la durée du travail, la sécurité de l'emploi, etc. ils cherchent avant tout à vendre le plus chèrement possible la force de travail de l'ouvrier. Leur logique spontanée est une logique d'aménagement du système, non une logique révolutionnaire.

La théorie léniniste de l'organisation est directement déterminée par cet aspect de la question. Lénine pose le problème de l'organisation du prolétariat en termes d'organisation d'une classe idéologiquement dominée.

L'innovation des Mao-spontanéistes se situe précisément à ce niveau crucial : Il y aurait une différence radicale entre l'impact de l'idéologie bourgeoise hier (du vivant de Lénine) et aujourd'hui (du vivant de Mao).

Leur thèse fondamentale peut se résumer comme suit :

La théorie léniniste du parti était pleinement valable à l'époque où vivait Lénine (« époque de la Révolution russe »). Alors la bourgeoisie régnait sans partage sur toute l'étendue du globe. L'idéologie dominante était son idéologie, c'est-à-dire l'idéologie de sa domination. Le prolétariat était inculte et asservi. La conscience socialiste devait lui être portée du dehors. Un parti dur et centralisé de révolutionnaires professionnels était non seulement utile mais nécessaire. Mais voilà, les temps ont changé... La révolution — vieille taupe ! — a creusé son bonhomme de chemin. A notre époque (« époque de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne »), le vent d'Est l'emporte définitivement sur le vent d'Ouest. Le capitalisme va de défaites en défaites, la Révolution vole de victoires en victoires. En Chine, elle transforme l'homme en ce qu'il a de plus profond. L'idéologie bourgeoise atteint le fond de sa crise. Elle a perdu son pouvoir mystifiant. Aujourd'hui « *la bourgeoisie ne possède plus l'idéologie... bien que la bourgeoisie soit toujours au pouvoir dans les métropoles impérialistes, les idées bourgeoises ont perdu la bataille... L'impérialisme est un tigre en papier, les réactionnaires sont des tigres en papier, les autorités (politiques, idéologiques, académiques, morales, militaires, policières) sont des tigres en papier : voilà ce que les masses des citadelles impérialistes et des pays opprimés comprennent de mieux en mieux et de plus en plus vite.* » (Après mai, p. 27).

L'idéologie bourgeoise ayant fait banqueroute, elle ne fonctionne plus comme idéologie dominante. Le Marxisme au contraire, est devenu une immense force matérielle. C'est lui qui inspire immédiatement le mouvement spontané des masses. Ce mouvement, incarné aujourd'hui par les C.A. étudiants et ouvriers (!) constitue l'embryon du parti révolutionnaire de type nouveau. Car c'est bien un nouveau type de parti révolutionnaire qu'il convient d'édifier :

« *Le parti d'avant-garde ne peut être exactement conçu comme du temps de Lénine...* » (la solution objective n'impose plus) « *l'exportation du marxisme de l'extérieur* ». « *Les masses n'ont plus besoin d'une exportation des idées révolutionnaires, elles se les sont appropriées. Dès lors, le parti d'avant-garde ne peut plus avoir la même fonction ni la même nature que le parti bolchévik.* »